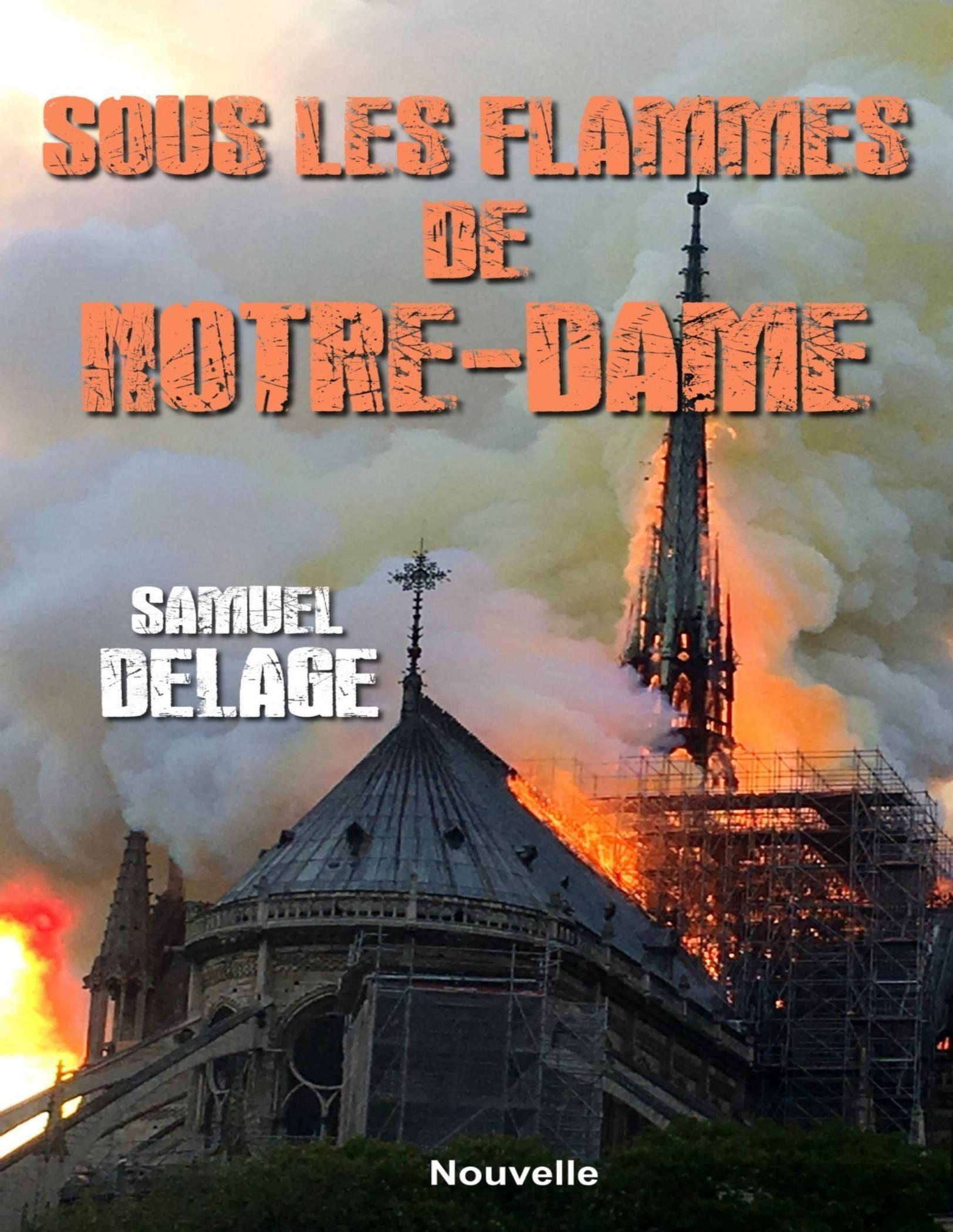


# SOUS LES FLAMMES DE NOTRE-DAME



SAMUEL  
DELAGE

Nouvelle

# Sous les flammes de Notre-Dame

Nouvelle

Samuel Delage

## **L'auteur**

Samuel Delage est romancier et scénariste pour la télévision. Il anime occasionnellement des chroniques livre sur France 3 Pays de la Loire et est également le créateur du site internet "[Les Petits Mots des Libraires](#)".

## **Publications**

[Arcanes Médicis](#), Editions De Borée

Prix Coup de Coeur l'île aux Livres 2019

Sélection Prix Clameurs 2019

Sélection Prix COGNAC Polar du meilleur roman francophone 2018

[Cabale Pyramidion](#), Editions Albin Michel

Sélection Prix Plume Libre 2016

[Code Salamandre](#), Editions Belfond

Prix Plume Libre 2012 - Plume d'Or du thriller francophone

Prix Plume de GLACE 2012 (2nd)

Sélection Prix International du Film et du Roman policier 2012

[Arrêt Wagram](#), Editions Les Nouveaux Auteurs

Prix des Lecteurs de La Plaine sur Mer 2011

Prix des Tilleuls 2011

Finaliste au Grand Prix Femme Actuelle 2010

[L'étage le plus haut](#), Editions Les Nouveaux Auteurs

Sélection Prix des lecteurs de Petit-Mars 2010

## **Scénariste télévision**

*Arcanes Médicis* (roman), adaptation en cours, unitaire 90'. (Leyland Films & Kam&Ka Productions)

*Code Salamandre* (roman), adaptation en cours, série 6 épisodes 52'. (Eloa Productions)

Création en cours de deux séries policières, auprès de Nord-Ouest Films et SAMA Films.

*« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles... »*

Victor Hugo, Notre-Dame de Paris (1831)

## Paris, 11 avril 2019, 4 jours avant l'incendie

Les mains accrochées au fer forgé du garde-corps de la terrasse mangé par la verdure galopante, Yvan Sauvage, expert en art et commissaire-priseur, assiste à un spectacle qui le fascine.

Dans l'appartement perché au dernier étage de son vieil ami et ancien professeur, situé entre la rue Massillon et Chanoinesse sur l'île de la Cité, aucun observatoire ne peut offrir un meilleur point de vue sur les statues de cuivre de Notre-Dame qui dansent dans le ciel parisien pour la première fois depuis 150 ans. 12 apôtres et 4 évangélistes mis en place en 1857 par *Violet Le Duc*, jouxtent la flèche emblématique de Notre-Dame. Un marionnettiste de métal, haut de 100 mètres agite un à un les seize précieux gardiens de Notre-Dame, dans une suspension aérienne aux allures macabres. Yvan songe à la maîtrise parfaite dont doit faire preuve le grutier. Les statues décapitées pour l'opération, accrochées tour à tour à un filin quittent leur trône pour une cure de jouvence dans un atelier de restauration à Marsac-sur-l'Isle en Dordogne. Des géantes de 3 mètres de hauteur, pesant 250 kilogrammes chacune. Yvan Sauvage se penche légèrement au-dessus du vide, évaluant les dégâts qu'occasionnerait la chute de tels vestiges. Il grimace quand un fourmillement de vertige remonte le long de ses cuisses.

Le professeur Faure, amusé par l'attitude hypnotique de son invité, emplit deux tasses d'un thé noir de Ceylan.

— Et cela dure ainsi depuis déjà plus de cinq heures. Ils n'auront pas terminé avant la soirée.

Yvan se retourne et remercie le professeur pour le thé. Il prend place à la petite table qui occupe à elle seule une grande partie de la terrasse.

— Les bâtisseurs de l'époque n'auraient jamais imaginé des moyens modernes aussi prodigieux. Et nous, nous ne laisserons aucune construction aussi remarquable que les leurs dans notre sillage.

D'un souffle, le professeur Faure chasse l'importante volute de vapeur au-dessus de sa tasse avant de la porter à ses lèvres. Un halo de buée mange les verres de ses lunettes, faisant disparaître de sa vue les toits de Notre-Dame, comme s'il en fallait si peu pour l'effacer de l'histoire.

- Je savais que ce spectacle satisferait votre curiosité Yvan. Vous comprenez mieux pourquoi j’habite l’île de la cité depuis près de trente ans à présent.

Yvan lève le regard, captivé par le mouvement de rotation d’une statue en suspension au bout de son filin. Il s’agit de celle de Saint-Thomas cette fois, qu’il reconnaît avec sa lance significative que l’apôtre tient fermement dans la main.

- Je n’ai eu qu’un rôle de consultant relativement mineur dans le cadre de la restauration du chantier de Notre-Dame. A bien y réfléchir, j’aurais aimé m’investir davantage.
- Encore aurait-il fallu que vous soyez moins occupé Yvan. C’est votre talon d’Achille.
- Merci de m’avoir appelé et de me permettre d’assister à ce spectacle depuis votre terrasse. C’est la première fois que je viens chez vous, en 20 ans, dont 15 de métier.
- Vous êtes un véritable truffier Yvan, rien n’échappe à votre regard ni à vos sens. J’expose bien trop de travaux et de recherches ici pour faire venir quelqu’un comme vous.

Yvan sourit et marque un silence avant de poursuivre.

- Ne suscitez pas ma curiosité, c’est risqué. La seule chose que j’ai remarquée c’est la fine poussière sur le pourtour du guéridon près du fauteuil dans l’angle de votre salon.

Le professeur claque la langue avant de lever le coude et de finir sa tasse.

- Vous voyez, j’ai des raisons de me méfier.

Faure s’avance sur son fauteuil, comme pour s’adresser plus sérieusement cette fois à son interlocuteur. Ce détail n’échappe pas à Yvan, habitué aux confidences.

- Je m’intéresse depuis des années à Notre-Dame. Dans le cadre de vos consultations, même limitées, de quels genres d’accès disposez-vous Yvan ?

Yvan se penche à son tour.

- Tout dépend du service que vous voulez me demander... cette invitation au spectacle était-elle intéressée ?
- Les travaux de restaurations de cette ampleur sont rares sur Notre-Dame, peut-être que cela autorise quelques investigations particulières ? Je m’intéresse au sol de la cathédrale.

Yvan considère un instant son vénérable professeur et ami. Au-delà des précieux enseignements reçus, c'est l'homme qui a contribué à l'essor dont il jouit aujourd'hui, et aussi celui qui l'a tiré d'un mauvais pas dans le cadre d'une escroquerie lors d'une de ses premières ventes aux enchères chez Drouot. Yvan a appris bien plus que l'histoire de l'art avec le professeur Faure, c'est l'enseignement initiatique dans la quête des trésors patrimoniaux historiques qui a scellé leur respect mutuel.

— Je crains de ne pas pouvoir satisfaire ce genre de requête professeur, mais je vais me renseigner. Je vous dois bien ça.

\*

\*     \*

Yvan Sauvage arpente la rue Arcole, d'un côté bondée de boutiques de souvenirs parisiens à l'effigie de Notre-Dame, de l'autre, occupée par l'Hôtel-Dieu. Ses pas le guident instinctivement vers la Cathédrale comme pour marquer le dernier pèlerinage de sa journée. Il s'arrête un instant à une cinquantaine de mètres de l'édifice, sur le parvis, juste devant le médaillon octogonal en bronze dans lequel est gravé un soleil, le tout enchâssé dans quatre quartiers de pierre circulaire. Yvan pose son pied au centre du médaillon, le kilomètre zéro, point à partir duquel toutes les mesures de France font référence. L'agitation autour de la cathédrale est encore vive, bien que le balai aérien des statues soit terminé. Yvan traverse le parvis et entre dans la cathédrale, sans accorder d'attention à un gardien qui a dû l'associer aux experts en charge de l'opération du jour. En trouvant la cathédrale presque vide, Yvan sourit à l'idée que pour un court instant elle pourrait n'être qu'à lui, privilège rare. Pourtant, un sentiment étrange s'empare d'Yvan face à l'immensité de ce lieu sacré qui depuis près de neuf siècles voit défiler des millions de pèlerins tels que lui. S'abandonner à sa conscience lui donne le vertige, c'est aussi dangereux et glissant que les souvenirs douloureux, au point de prendre appui sur le dossier d'une chaise à portée de main.

Il lève la tête, subjugué par la hauteur des voûtes, 33 mètres, puis il songe à la flèche qui culmine à presque trois fois cette hauteur, 96 mètres. En fixant son attention droit devant lui, Yvan songe alors à la requête du professeur Faure pendant qu'il chemine vers le cœur de Notre-Dame.

Inconsciemment, il compte les carreaux formant un immense damier au sol. L'échiquier sans doute le plus grand du monde. *Quelle case peut bien intéresser le vieux professeur ? Quelles pièces secrètes veut-il faire avancer ?* Yvan arrive au niveau de la Tour Lanterne, le long du transept, un peu plus de 60 pas depuis l'entrée, encore autant de pas le séparent de l'autre extrémité de la cathédrale.

— Vous avez de la chance que je vous aie reconnu, monsieur Sauvage.

Yvan fait volte-face et dissipe ses songes devant la jeune femme qui s'adresse à lui. Il cherche dans sa mémoire, ce moment embarrassant où il faudrait saluer une personne qui vous reconnaît, mais pas vous. Pourtant, des traits aussi avenants, il devrait s'en rappeler. Le parfum fruité qu'il devine ne l'aide pas davantage, sûr, il ne la connaît pas. Elle repousse ses longs cheveux brun arrière, geste mécanique, il remarque ses mains agiles et musclées, sans bijoux, elle n'en porte aucun d'ailleurs. Pas même de maquillage, sa peau satinée n'en a pas besoin.

— Marion Evans, doctorante en histoire de l'art, je travaille sur le chantier de restauration de la cathédrale, on n'entre pas ici sans badge aujourd'hui.

Yvan esquisse un sourire.

— C'est que je dois avoir une bonne tête.

Marion lui renvoie son sourire, plus lumineux encore.

— Surtout une chance que j'ai pu en toucher un mot à la paire de gros bras qui étaient prêts à venir vous chercher.

Dans un élan de perspicacité, Yvan rassemble les pièces du puzzle.

— La Sorbonne ?

— Même si l'amphi est bruyant, certains suivent vos interventions monsieur Sauvage. Dois-je supposer que vous en préparez une au sujet de la cathédrale ?

Le visage d'Yvan s'éclaire.

— Cela pourrait être intéressant, sous un angle original, avec de l'inédit.

— Vous pensez réellement faire des découvertes ?

Yvan tape délicatement du pied sur le sol.

— N'y songez même pas. Aucune chance de trouver quoi que ce soit en dessous, et sur presque 5 kilomètres carrés de surface, bonne chance.

- Pas un seul chantier de cette nature n'est envisagé pendant les travaux de restauration ?
- Absolument aucun, de toute façon, tous les travaux de restaurations sont prioritaires, le toit est une véritable passoire, les murs se fissurent, les boiseries manquent cruellement d'entretien, l'État a bien du mal à sauver la vieille dame des affres du temps. Il faudrait d'énormes dons providentiels pour changer les choses.

Yvan effectue une rotation sur lui-même, considérant les vitraux, les orgues, les coursives, puis il songe à l'invisible de là où il se trouve, et à ce que lui avait dit le vieux Faure. 21 hectares de forêt de chênes ont été nécessaires pour la charpente de la cathédrale. Nul doute que l'entretien d'un tel monument est colossal. Il en sait quelque chose.

Aussi vite qu'elle lui est apparue, Marion Evans s'est volatilisée. Sans doute appelée par ses obligations.

### **Paris, 15 avril 2019, l'incendie.**

Des myriades de sirènes de pompiers envahissent l'espace réduit de l'appartement d'Yvan Sauvage, s'infiltrant comme autant d'abeilles bourdonnantes par l'interstice de la fenêtre restée entre ouverte. Interrompu dans la consultation du nouveau catalogue de la maison de vente d'art Drouot, Yvan sent poindre l'importance d'un inquiétant drame qui se joue au dehors. Jamais il n'avait encore entendu une telle mobilisation des forces de sécurité. A peine s'approche-t-il de la fenêtre qu'un immense panache de fumée sombre, zébrant le ciel de Paris, attire son attention. Bien qu'éloigné, il localise le quartier concerné, et craint déjà qu'un incendie de cette ampleur cause de nombreuses victimes. Yvan attrape en hâte le petit télescope qu'il range dans le fatras au-dessus de sa bibliothèque. Il ajuste son télescope pour s'en servir de jumelle. Dans l'image dansante, mal stabilisée, Yvan reconnaît immédiatement les deux tours de Notre-Dame. Les secondes passent, sans qu'il réalise vraiment la situation. Il songe soudain au professeur, repose la lunette sur le fauteuil près de la fenêtre et sort de sa poche son téléphone portable. Il fait défiler la liste de ses contacts jusqu'à trouver celui du professeur.

La sonnerie s'éternise puis il entend la voix de Faure qui l'invite à laisser un message. Yvan appelle une seconde fois, puis une troisième, en vain. Il abandonne. De nouveau il s'arme de son télescope et scrute Notre-Dame qui semble hurler de toutes ses flammes. Un cri silencieux qu'il n'entend pas de chez lui, mais un cri de douleur monte en lui. Sa gorge est nouée, il sait les milliers de trésors que renferme Notre-Dame, il sait ce qu'elle est, elle lui appartient un peu comme à chacun. Son bien brûle, le bien commun est mangé par les flammes et son symbole disparaît dans une fumée âcre. C'est impossible à croire.

Yvan regarde sa montre, il est 18h50. Il allume la télévision, qu'il ne regarde pour ainsi dire jamais. Rien, aucune information encore. Sur l'écran de son smartphone, les réseaux sociaux s'affolent. De nouveau il tente de joindre Faure. De nouveau le répondeur. Yvan prend sa veste et quitte son appartement, direction l'Île de la Cité. En bas, dans la rue, l'agitation est inhabituelle. Une rumeur inquiète monte. Yvan s'engouffre dans le métro, il est à deux lignes et quelques stations de la cathédrale. Il écoute les échanges entre ses voisins. Les informations se télescopent, manquent de précisions, se contredisent, se terminent par beaucoup de points d'interrogations et de tourments. Plus la rame de la ligne 4 progresse, plus elle est bondée, ceux qui partent, ceux qui viennent. Arrivée à *Cité*, un torrent de personnes se déverse et se bouscule. Yvan se fraie un chemin, il n'est pas encore sorti que déjà il sent l'odeur de fumée. Les conversations éparses rapportent que tous les occupants de la cathédrale ainsi que les résidents voisins ont été évacués. *Et le professeur Faure, où est-il ?*

Compte tenu de l'importance du drame, Yvan sait qu'il va croiser le gotha des initiés qu'il fréquente dans le cadre de sa profession ainsi que des hauts fonctionnaires. Un premier bilan, fiable, devrait lui être dressé. Yvan songe à apporter sa collaboration, des œuvres majeures sont menacées, peut-être est-il encore possible d'en sauver quelques-unes. Face à l'urgence d'une telle situation, toutes les options sont à considérer. Pour le moment, une seule priorité, le professeur.

Yvan s'approche autant qu'il peut, jusqu'au cordon de sécurité établi en hâte par les forces de l'ordre. Le brasier est gigantesque, il lui semble même avoir doublé d'importance depuis qu'il a quitté son appartement

quelques minutes plus tôt, ou peut-être est-ce la proximité. La voracité des flammes ne laisse aucune chance aux pompiers en intervention sur les passerelles. Ils semblent sous-équipés, ce sont les premiers arrivés manifestement, le monstre brûlant peut les avaler d'un instant à l'autre. Les sirènes hurlent, les pompiers surgissent de partout, en masse. Yvan reconnaît leur général, il bombarde ses hommes d'ordres. Soudain il entend un policier qui annonce que toute l'Île de la Cité doit être évacuée, que les rues les plus proches sont à présent désertes. Instinctivement, Yvan hâte le pas à travers la foule que dispersent les autorités, il se met à courir en direction de la rue Massillon, il scrute les visages, cherche désespérément celui du professeur. Puis un pompier lui barre la route.

— Reculez, tout est bouclé ici, dégagez, dégagez d'ici, vous êtes en danger.

Yvan tente de vainement de forcer le passage, mais la résistance qui lui est opposée est beaucoup plus forte.

— Il est resté chez lui, un ami important, il ne répond pas aux appels, et ce n'est pas son habitude.

— Tous les résidents sont évacués, partez d'ici, tout de suite.

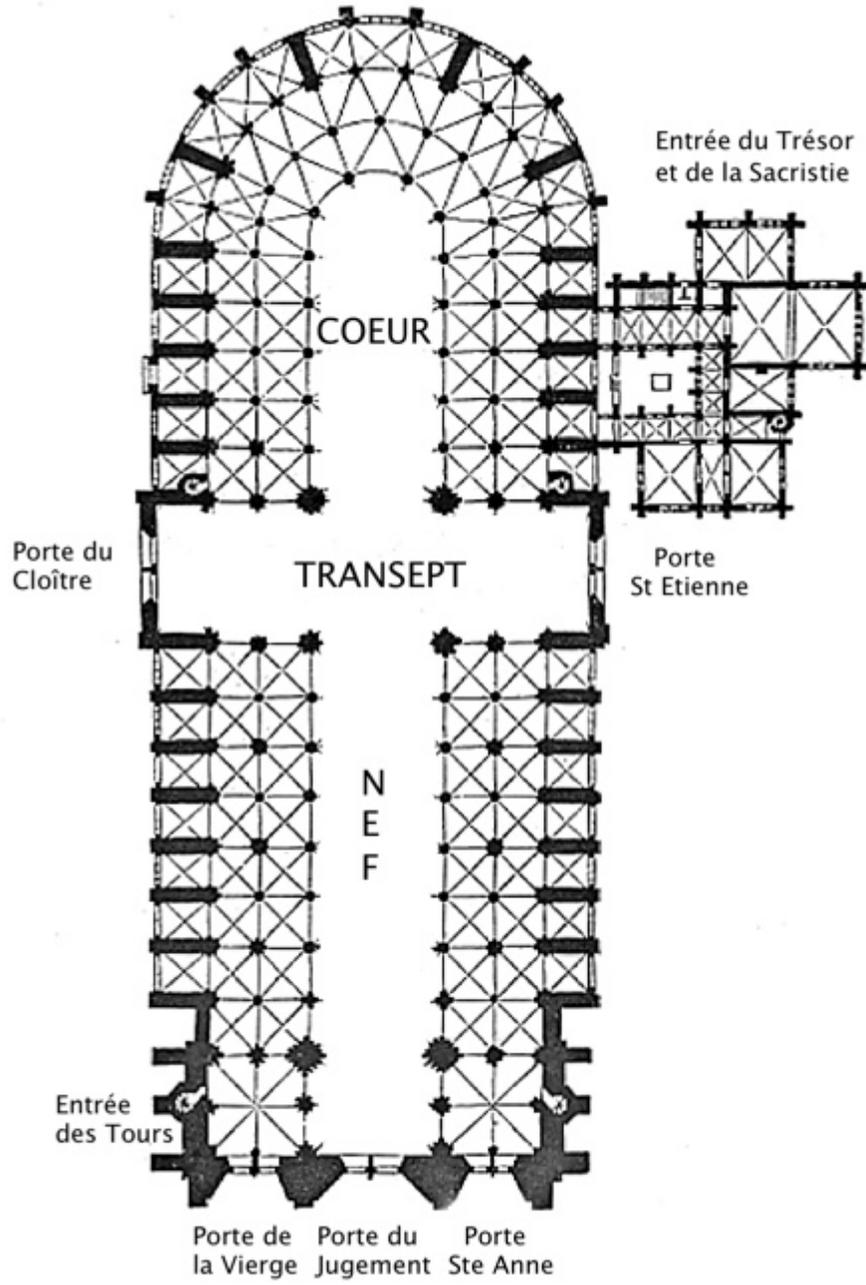
Yvan fait demi-tour et cherche une issue. Instinctivement, le pompier scrute l'incendie et suit avec inquiétude la progression de ses frères d'armes dans les flammes quelques dizaines de mètres plus haut. Yvan se faufile dans son dos, quand le pompier entend ses pas, il ne peut plus le voir. Il balance un ordre dans son talkie-walkie et donne une vague signalement. Yvan court à perdre haleine, entre dans la petite cour et grimpe par l'escalier chaque étage. Il est 19h15 quand il arrive enfin de la porte de l'appartement de Faure. Il tambourine à la porte, aucun bruit, les sirènes extérieures parasitent son audition. Yvan prend de l'élan depuis le bout du couloir, à la quatrième charge, l'ancienne porte en bois cède.

— Professeur !

Dans chaque pièce, même constat, le tour est vite fait. L'occupant n'est plus là.

Puis, Yvan remarque les papiers en désordre, les documents et les livres étalés à la hâte à même le sol. Un plan de la cathédrale lui saute aux yeux. Plusieurs dalles sont cochées comme les cases d'un jeu de morpion. Il les mémorise. *Quel vieux fou !*

Par la fenêtre, Yvan aperçoit quelques-unes des 300 gargouilles cracher des flammes plutôt que de l'eau de pluie. Yvan dévale l'escalier, toujours au pas de course, il longe la cathédrale en suivant une entrée latérale indiquée sur le plan. Il repère une équipe en place qui sort des œuvres un peu à l'abri des flammes. Marion Evans est là.



- On a besoin d'aide ici monsieur Sauvage, le travail est titanesque !
- Est-ce que je peux accéder à la nef en prenant cette entrée ?
- Vous voulez mourir dans les flammes ?

Yvan considère cette réponse comme un oui et s'engouffre dans la cathédrale. Marion lâche sa prise sur le mobilier ancien qu'elle convoyait, sous les protestations de l'ecclésiastique qui soutenait l'autre partie. Elle se lance à la poursuite d'Yvan Sauvage. Le double dans le labyrinthe géant que constitue la cathédrale, et lui barre la route.

- Je peux savoir ce qui vous traverse l'esprit ?
- Mon ami, le professeur Faure est en ce moment même dans la cathédrale à la recherche de je ne sais quelle dalle.
- C'est impossible, personne n'est entré.
- Ne doutez pas de lui mademoiselle Evans. Il faut le ramener avant que le toit de plusieurs centaines de tonnes s'abatte sur lui.
- Et sur nous ! On lui accorde 10 minutes, pas une de plus, c'est déjà de la folie. Je suis votre guide Yvan, vous n'avez aucune chance seul ici. Si vous dites vrai on le ramènera.

Malgré l'immensité des lieux, la chaleur se propage dangereusement dans les ramifications les plus enfouies à mesure que la forêt de la charpente se transforme en braise. Le vrombissement des mâchoires des flammes devient assourdissant. Le long des colonnes supportant les voûtes éloignées, des milliers de litres d'eau coulent à torrent, le désespoir des pompiers face à leur ennemi qui se joue de leurs lances. L'eau pompée dans la Seine par les bateaux qui alimentent sans relâche les montagnes de tuyaux jusqu'aux camions ne semble pas suffire. La Seine pleure sur Notre-Dame, sans parvenir à soigner son mal.

Marion prend les devants après qu'Yvan lui indique une à une les croix qu'il a mémorisées sur le plan du professeur.

- Vous êtes certains, ici, près de la nef ?

Yvan la suit de près. A chaque issue condamnée par des murs de flammes, l'espoir s'amenuise. Le crépitement du bois plusieurs fois centenaire annonce la mort à chaque instant. Dos à une paroi de pierre reprenant l'un et l'autre leur souffle, Yvan songe aux cloches de bronze réparties au sommet des deux tours. Huit dans la tour nord, *Gabriel, Anne Geneviève, Denis...* chacune a sa note, puis les deux bourdons dans la tour sud,

Emmanuel, 13 tonnes et Marie, 6 tonnes. Le brasier consume leurs supports, si les cloches tombent, les tours avec et l'édifice tout entier tomberont également. Le pire est à craindre. Sous l'effet de la chaleur, les murs travaillent, les voûtes bougent. Les sinistres craquements résonnent comme le glas dans les ténèbres.

— Je suis désolée Yvan, mais là, il faut partir, de toute urgence.

Yvan se redresse et fonce tête baissée vers le dernier objectif. Il entend Marion pester et jurer dans son dos.

— Il est là ! Professeur, professeur !

Faure ne se retourne pas, tout à sa tâche, à genoux, il fracasse une dalle à l'aide d'une pierre. Il a défoncé déjà deux dalles et entend bien finir son œuvre avec la suivante.

A cet instant un fracas monumental absorbe tout. Il est plus de 19 h 30, la flèche emblématique signée *Violet Le Duc* vient de s'effondrer sur elle-même. 750 tonnes en fusion soufflent tout sur son passage, soulevant des cris jusque dans les foules alentour et les millions de spectateurs impuissants face au désastre suivi en direct. Marion serre la main d'Yvan, blottis l'un sur l'autre derrière un abri de fortune. Le sifflement dans les oreilles coupe momentanément le son de cet enfer. Yvan n'ose pas se retourner, Faure aura péri à cause de sa folie. Quand le nuage de poussière, de fumée et d'escarbilles daigne enfin à baisser la garde, Yvan suit les flammèches au sol comme un chemin macabre balisé. Marion arrive à sa suite. L'un et l'autre sont médusés. Couvert de cendre, Faure rampe dans les gravats, en direction de la dalle qui a cédé sous l'effondrement. Marion l'attrape par la cheville juste avant que le vieil homme plonge les mains dans le creux de la dalle. Dans les flammes, une salamandre de bronze.

— Si vous la touchez, votre peau va fondre dessus professeur.

— Vous ne connaissez pas son importance, il faut la récupérer.

François 1<sup>er</sup> a fait déposer ici le cœur de sa mère, Louise de Savoie, et je sais qu'il y a laissé autre chose... un secret !

Yvan et Marion traînent de force le professeur qui refuse d'entendre raison. Ses vieux os gesticulent, Faure peine à se résigner. Dans leur dos, les vestiges rougeoyants tombent par tonnes du plafond désormais crevé. L'immense appel d'air donne un pouvoir renaissant au feu. La chaleur devient irrespirable. Yvan titube mais ne lâche pas le professeur qui vient de perdre connaissance. Marion ouvre le passage et trouve une nouvelle issue. Des bras puissants s'emparent d'eux au moment où tous les trois se

voyaient partir dans le brasier. A travers la fumée, deux pompiers décrochent leur masque pour les faire respirer et les extirpent de l'enfer.

Faure est installé sur un brancard, direction les urgences, il a la peau dure, et la tête aussi. Il se redresse et articule péniblement « *la Salamandre, la Salamandre...* ». Yvan et Marion esquissent un sourire tandis que la porte arrière du véhicule se referme sur Faure.

— Vous avez pris énormément de risques madame Evans. Seul, j'y serai resté, avec le professeur.

— Vos rares interventions auraient manqué à la Sorbonne.

Marion pose sa main sur l'avant-bras d'Yvan et lui sourit avant de retourner aux derniers sauvetages urgent des oeuvres de Notre-Dame, tandis qu'une secouriste arrive avec une valise pleine de matériel de premiers soins.

— Il va falloir soigner votre blessure monsieur. Je vous aide à retirer votre veste.

Il aurait voulu ajouter quelques mots, répondre à Marion, mais une aiguille se fiche dans son épaule, des produits nettoient une de ses plaies.

A l'écart, Marion sort de sa poche un objet contondant, enveloppé dans un chiffon. Une salamandre de bronze.

*Quel secret cache cette salamandre ? Y a-t-il un [Code Salamandre](#) ?*

Fin

Il y a bel et bien un Code Salamandre, un secret historique et authentique, gravé dans la pierre du château de Chambord depuis 5 siècles, par François 1<sup>er</sup> et Léonard de Vinci.

Retrouvez Yvan Sauvage et Marion Evans, à la poursuite d'un trésor unique, dans « *Code Salamandre* ».

« [Code Salamandre](#) », de Samuel Delage, (*Editions Belfond, France Loisirs et Mon Poche*), également disponible au format numérique.

**PRIX Plume Libre**

**PRIX Plume de Glace (2nd)**

**Sélection PRIX International du Roman et du Film Policier de Liège**

*"Un thriller palpitant."*

**Le Courrier Picard**

*"Un jeu de piste érudit qui se transforme en périple hallucinant, où l'horreur le dispute au merveilleux. Thriller qui se déroule dans des châteaux en bords de Loire."*

**Centre.france3.fr/chroniques-de-loire**

*"Fruit de longues recherches sur les châteaux de la Loire, la Renaissance et sa cryptologie, Code Salamandre plaira aussi bien aux amateurs de suspense qu'aux passionnés de l'Histoire de France mystérieuse et légendaire."*

**La Tête en Noir**

*"Un code de la renaissance à découvrir. Mystère et suspense garantis."*

**La Marne**

*"Quel plaisir de découvrir un auteur français aussi talentueux dans son écriture et qui offre une enquête soignée et haletante à son lecteur."*

**MaBibliothequeBleue.com**

*"Jeux d'énigmes et course contre la montre rendent ce roman aussi passionnant que trépidant."*

**Encres-vagabondes.com**

A découvrir également, [Arcanes Médicis](#), avec Yvan Sauvage et Marion Evans.

**Sélection PRIX COGNAC Polar du meilleur roman francophone  
PRIX Coup de Coeur de l'île aux Livres 2019  
ADAPTATION TV en cours**

Collectif Polar – Chronique de nuit : « *Samuel Delage nous emporte dans un huis clos à la saveur d'un Cluedo* »

Ma Bibliothèque Bleue : « *Avec le talent qu'on lui connaît, l'auteur égraine son **chapelet de cadavres**... les actions s'enchaînent **sans temps morts**... Un thriller comme je les aime, **dynamique et intense**.* »

Le Shoot de Loley : « *A peine commencé, je suis saisie par la **beauté de l'écriture**, il y a une **sensibilité presque féminine à travers les premières pages**.* »

Livres Addict – Blog : « *J'ai été **embarqué dans ce huis clos passionnant**. Les lieux de l'enquête sont **merveilleusement bien décrits** et j'ai vécu en Italie le temps de ma lecture... Voici une **très belle découverte**.* »

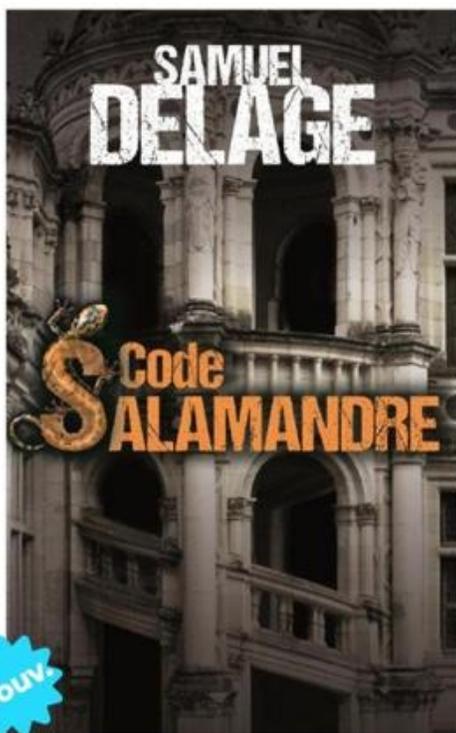
4ème de couverture du livre :

Villa Médicis, Rome. Un cadavre avec les yeux énucléés est découvert un matin dans l'une des fontaines du jardin. C'est le choc au sein de l'institution, d'autant que la victime est le fils du directeur. Dépêché sur place, le commissaire Castelli conclut rapidement à un homicide et ne tarde pas à découvrir que la victime entretenait des liens ambigus avec les résidents.

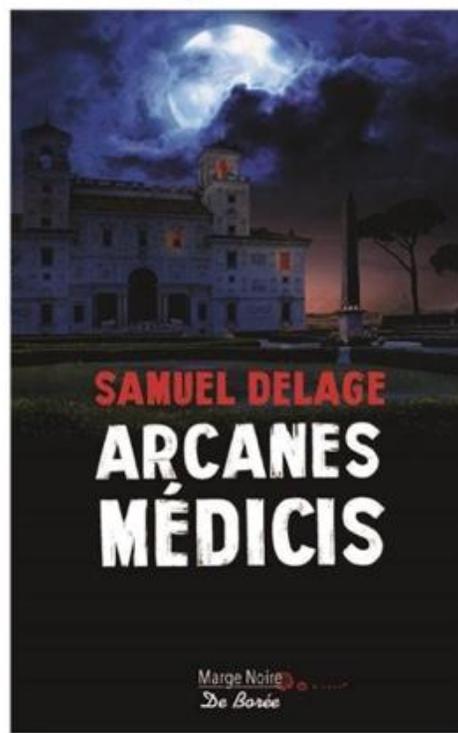
Dans ce huis-clos où chacun devient un suspect potentiel, un jeu psychologique et macabre s'instaure avec le tueur qui, particulièrement retors et manipulateur, sème le trouble parmi les pensionnaires et le personnel.

Les tensions montent quand on retrouve le corps du jardinier avec les yeux énucléés, comme la première victime, à proximité d'un accès à l'une des nombreuses galeries sillonnant les sous-sols de la Villa. Quels sont les mobiles du tueur ? Qui sera sa prochaine cible ?

POCHE **8€**



LIVRE NUMÉRIQUE (EPUB) **3€99**



Photos de couverture et illustration de cette nouvelle, licence Creative Commons.

Création graphique [Christophe Martinolli](#)